

# Link

Février 2011

Lyon Chapter France

N°173

## Events & Rides



### Même pas peur

- **13 mars**  
Avec *Dan* et son pote *Grizzly*, on ne craint rien. Même dans le *Jura* du sud au mois de mars. Il aura du bison dans l'assiette...
- **Prix** : 26,10 Euros
- **Départ** : 9H péage de Beynost
- **Responsable** : Isabelle Manente

### Flower Power

- **26 et 27 mars**  
Mieux vaut Tarn que jamais... *Jean-Marc P* et *Psycho Pat* nous emmènent conter fleurette au fond des gorges... chaudes.
- **Prix** : 67€ repas du samedi midi inclus, 1/2 pension à l'hôtel, repas du dimanche libre. 40 places.
- **Départ** : 8h45, station du LECLERC de Vienne
- **Responsable** : Manuel Valledor  
Mail : valledor.manuel@gmail.com  
Mob : 06.87.35.08.83

### Trésors cachés de Sologne

- **23 au 25 avril**  
Les filles vous feront découvrir leurs « *Trésors cachés de Sologne* » et les garçons, la saga de leurs années bleues. *Par Manente & Terrillon's families*.
- **Prix** : Acompte 70€, prix max 150€, 2 nuits en gîte, draps fournis. Prévoir Pique Nique pour le samedi midi. 50 places.
- **Départ** : 8H30 Station TOTAL sur A6 à Dardilly (l'ex BP..)
- **Responsable** : Isabelle Manente  
Mail : isa.mandarine@orange.fr

### Hent Breizh

- **11 au 19 juin**  
Un grand bol d'air, de bolées de cidre, des bigoudènes, des galettes et... du soleil. *Léon* concocte le « HENT BREIZH ».
- **Prix** : Acompte 150€, prix max 500€. Plus 250€ par moto pour péages et carburant. Raid de 9 jours, 11 repas inclus. 30 places. Fin des inscriptions début avril.
- **Départ** : A préciser
- **Responsable** : Isabelle Manente  
Mail : isa.mandarine@orange.fr

### Ouverture à la rochaine réunion

- **Black'n Table : 10 avril**  
-Par Laurent cartier et Patrice Vallier
- **Clowns et Equilibristes: 1er mai**  
-Par Yves Bonnel et Patrice Vallier
- **Virée dans le Bordelais: 2 au 5 juin 3 x**  
-Par Gérard Pascal et Jésus, acompte de 100€

### Réunion d'information 4 mars 2011 à 19h00

#### « Les Marches »

Route du Pérolier - 69570 DARDILLY  
tel : 04.72.17.77.77

Accueil des nouveaux. Inscriptions aux sorties. Commentaires sur les événements passés. Questions diverses.

## Encore Les premières 'Marches'

Le mois de Février est traditionnellement le point de départ de la saison du LCF. C'est la première réunion mensuelle de l'année, le premier rendez-vous au restaurant 'Les Marches'.

- C'est un cadre sympathique à moins d'un kilomètre de la concession de Dardilly, une belle salle et un parking privé où on peut se garer en 2 roues ou en 4 roues quand il fait un peu moins beau.
- C'est un vrai accueil, un sourire par une équipe professionnelle menée par Jérôme le proprio.
- C'est la possibilité de boire l'apéro ... avec les olives et de diner avec ses potes car le restaurant est réservé au LCF tous les premiers Vendredis de chaque mois. Que vous soyez 2, 4, 20 ...., Jérôme dressera la table qui vous convient.
- C'est du matériel mis à disposition pour que le Prés. et son Staff vous parlent des activités du LCF.

On peut toujours espérer mieux, moins cher, plus festif .... Alors n'hésiter pas à nous faire vos remarques mais en ayant à l'esprit le 'cahier des charges' compliqué qui est le notre et celui de Jérôme tous les 1<sup>er</sup> Vendredis de chaque mois.

Le 4 Février dernier nous étions plus de 140 membres à répondre au premier appel de l'année. Rémi de la concession de Brignais avait eu la riche idée de faire un 'convoi' de nouveaux. Une belle initiative qui favorise l'intégration dans un groupe aussi sympathique soit-il ... je parle du LCF bien sûr.

Toute l'équipe du Staff était en place : Les 'filles' à la boutique et aux inscriptions, les 2 coordinateurs de sorties aux affaires pour les 5 sorties déjà à l'affiche, Patrice et Sylvie pour accueillir les nouveaux et moi ... pour prendre une bière ! Pas facile Présidence du LCF.

J'ai pris plaisir à vous revoir et à lancer cette nouvelle saison.

Le Chapter grandit marche après marche. Rendez-vous à la prochaine le 4 Marches .... Excuser moi le 4 Mars!

Carpe Diem  
Eric MERLE



## L'édilady

*L'édilady*, je l'ai demandé parce que je voulais jeter sur le papier mes réflexions et celles des autres ladies sur les moments que nous vivons ensemble au sein du monde HD. Ce peut être des moments inoubliables comme les reco entre nous, ou encore les préparations aux évènements forts du Chapter. Tous ces épisodes, nous les observons bien souvent avec des yeux différents de ceux des garçons et cet aperçu vaut la peine d'être partagé. J'espère que ces rubriques mensuelles vous feront revivre certains passages de notre vie HD avec émotion, mais également qu'elles vous feront sourire, voire rire.

Ride Nice and Nafe! Cathy

### Contacts

LYON CHAPTER FRANCE  
c/o Harley Davidson Grand Lyon  
5 Chemin de Sacuny  
69530 BRIGNAIS  
Director: 04.72.39.06.03  
Secretary: 04.26.64.47.97  
lyon.chapter.france@orange.fr



### Editor

François DAUVERGNE

**Directeur de la publication**  
Eric MERLE

### Site Internet

www.lyonchapterfrance.com

Ils s'appellent Yves, Bernard ou Thierry. Ils sont consultants informatique, ouvriers ou chefs d'entreprises. Mais le week-end c'est le gilet de cuir recouvert de pin's qui vient remplacer cravates et bleus de travail. Le week-end, ils s'appellent « Lucky », « Nard », « Grizzly », « petit grizzly », « Tanguy », « d'Artagnan » ou encore « Carbu ». Et leur monde à eux s'appelle Harley Davidson.



On les croyait morts, on avait tort : la légendaire grosse cylindrée à de beaux jours devant-elle, la moustache et le casque au bol aussi, puisque ce ne sont pas moins de 300 personnes de tous horizons qui participent régulièrement aux réunions du « Chapter » de Lyon, représentation locale du « HOG », le Harley Owners Group.

Créé en 1983 par Clyde FESSLER, le HOG qui signifie « porc » ou « cochon » en Anglais, tient son nom du doux sobriquet donné aux mythiques clubs rebelles (et criminels) Américains tels que les Hells Angels ou encore les Bandidos.

Mais le HOG, tout le monde vous le dira, c'est différent. Et excepté le look mauvais garçon tout droit sorti des années 50 qui ne mourra jamais, en dessous du cuir, c'est plutôt familial.

Je suis allé à la rencontre de ces sympathiques quinquagénaires qui, le temps d'une virée, jouent les Marlon Brando, moustache au vent et moucheron collants sur leurs sourires estivaux.

« Nard », c'est le premier d'entre eux qu'il m'ait été donné de rencontrer. Dans l'intimité de son salon, mes fesses sombraient doucement dans le moelleux d'un canapé tout confort, et en discutant musique classique et bon whisky, je commençai à penser que je m'étais planté d'adresse en venant découvrir ici le petit monde des Harley.

Je crois que c'est en passant de Chopin à Brigitte Bardot que nous sommes entrés dans le vif de la conversation. Car si la protectrice des animaux n'a plus chanté « je n'ai besoin de personne » depuis 20 ans, Nard, lui, à eu le parcours inverse.

Motard dans sa jeunesse « comme tout le monde », il avait abandonné la bécane en devenant adulte. Ce n'est qu'une trentaine d'années plus tard que son divorce lui donnera l'occasion de s'offrir une petite cure de rajeunissement. « Le jour de mon divorce, j'ai été le matin chez le notaire, et l'après midi chez le concessionnaire », raconte en souriant cette homme à l'allure timide qui qualifie son investissement non pas de chère mais plutôt de « puissante consolation ».

Parce qu'évidemment, si une passion n'a pas de prix, il faut tout de même les moyens de l'assumer. Et si la population du Chapter de Lyon tiens plus des quartiers tranquilles que du fin fond du Bronx, c'est probablement parce qu'il faut compter sur un minimum de 20 à 30 mille euros pour goûter au sentiment de liberté made in America. « La moto, c'est déjà un privilège, la Harley encore plus », nous dira Nard, lorsqu'il évoque sa passion dévorante, cette passion qui « change un homme » et le fait entrer dans un monde éclectique de mordus à la limite du fanatisme où les différences sociales, les convictions politiques et les origines géographiques se gomment pour laisser la place au dénominateur commun de centaines de pratiquants : la route.

Deux jours plus tard, nous nous sommes retrouvés à la réunion du chapter dans un resto de la banlieue Lyonnaise, « les Marches ». Et là, j'ai commencé à comprendre.

Des dizaines de bécanes aux chromes rutilants s'alignent sur le parking du resto. On discute, on fume, on rigole, on approche le petit reporter pour lui raconter l'histoire de sa première bécane : « une Harley-sur-cadre-de-softail-équipée-en-fatboy-avec-un-moteur-de-sportster-de-huit-quat-vingt-trois-kitté-en-douze-cent ». Tout un monde je vous dis.

La bécane en question, la première de « Lucky », à pris feu d'elle-même un mois après son achat. Bon joueur, le vendeur avait remboursé sans cligner de l'œil, « parce que c'est ça, l'esprit Harley », me racontera cet ouvrier avant de me répéter, comme des dizaines de ses copains avant lui, qu'ici, « c'est pas village people, je vous précise, même si on est tout cuir, on est beaucoup d'hétéros ! »

Et l'esprit Harley, c'est toute une histoire. Nostalgiques des années 50 ou fondus de mécanique, ils jouent les gros bras mais revendiquent leur côté gentil garçons, bien loin de l'univers des Hells Angels et de leur sulfureuse réputation. D'ailleurs, me racontera « Tanguy », « chez la plupart d'entre nous les tatouages s'effacent sous la douche ».

« Bien sûr que c'est un peu un jeu, c'est très enfantin et donc très fort, parce qu'on joue tous au même jeu et que le reste n'a plus d'importance », racontait Nard. Un jeu pour adulte, donc, qui n'épargne pas le beau sexe. Sylvie, c'est un joli brin de femme, une de ces

« ladies of Harley » qui déambulent dans un univers mécanique que l'on croit trop souvent n'être réservé qu'à la gente masculine. Avec ses cheveux courts, elle chevauche 1200 cm cubes sans perdre une once de féminité, d'ailleurs la couleur de sa bécane, bleu turquoise, n'est elle pas là pour rappeler qu'un soupçon de douceur dans un monde de brute n'est jamais de trop ?

A 53 ans, elle fait partie de la quarantaine de femmes « au guidon » qui peuplent le chapter de Lyon. Cette humanitaire de caractère au regard franc évolue depuis 3 ans au sein de l'association, profitant des balades à l'arrière de la moto de son homme tout d'abord puis très rapidement, passion et indépendance oblige, à la conduite de son propre sportster.

Allez lui demander comment une petite femme évoluée au pays des gros bras, elle vous répondra en souriant que ses compagnons de route sont aussi les êtres les plus prévenants du monde. Loin d'être les boulets du groupe, les ladies sont tout de même le centre de toutes les attentions de ces messieurs qui se font un plaisir de mettre la main à la pâte lorsqu'il s'agit d'effectuer une manœuvre nécessitant les biscottos que la nature a bien voulu leur donner.

Etre une femme au guidon n'en est pas pour autant une pratique « de mauviette », nous dira Sylvie, et s'il n'est besoin d'avoir un passé de camionneuse émérite pour faire partie des ladies, peut être que le petit côté « garçon manqué » qui se dégage des femmes de caractère ne sera pas de trop pour « se faire remarquer au même titre que les mecs ». Harley Davidson ou l'art de la frime chromée : tout cela n'appartient pas qu'aux hommes non plus. Du haut de leurs bécanes aux couleurs vives, les nanas ne sont pas en reste et mieux, elles attirent souvent plus l'attention du chaland et de la passante qui se demandera si après tout, on ne nous aurait pas menti sur la supposée exclusivité masculine de Harley. L'histoire ne dit pas si Bardot faisait vraiment partie de ces motardes assurées qui n'ont besoin de personne, mais une chose est sûre, depuis la célèbre chanson des sixties la relève à été assurée, en faisant perdre un peu au glamour de l'icone ce que le caractère et l'ouverture de la célèbre marque a gagné.

*Texte et Photos: Xavier Bourgois*

